

## **Robert Vannoy, Fondements de la prophétie biblique, Conférence 17**

### **Suite d'Abdias, Joel**

#### C. Contenu d'Abdias

##### 1. Aperçu

Pour notre temps ce matin à Abdias, nous examinerons certaines caractéristiques du contenu, puis passerons à Joël. Comme vous le savez, Abdias n'est qu'un chapitre et seulement 21 versets. C'est donc un livre court. J'ai ce que je pense être la meilleure façon de diviser cela en sections. Dans les neuf premiers versets, vous avez "le prononcé du jugement sur Edom". Les versets 10 et 11 expliquent « la raison de ce jugement ». Nous avons examiné 10 et 11 la semaine dernière en relation avec la discussion de la date d'Abdias, et vous vous souviendrez que la discussion est centrée sur la destruction ou le pillage de Jérusalem dans ces versets, parce que 10 et 11 disent : « À cause de la violence contre ton frère Jacob, tu seras couvert de honte, tu seras détruit pour toujours. Le jour où tu t'es tenu à l'écart, tandis que des étrangers emportaient ses richesses, et que des étrangers entraient dans ses portes et tiraient au sort Jérusalem, tu étais comme l'un d'eux. C'est donc pour cette raison qu'Edom sera jugé.

J'ai mentionné la semaine dernière qu'il y a un débat sur la question de savoir si vous devriez suivre 10 et 11, avec 12 à 14. En d'autres termes, est-ce que 10 à 14 sont une unité, ou est-ce que les versets 12 à 14 constituent un avertissement pour l'avenir ? En d'autres termes, vous avez fait cela, maintenant ne le faites plus. Je suis enclin à penser ce dernier. Nous allons y revenir et l'examiner plus en détail. Le verset 12 dit : « Tu ne devrais pas mépriser ton frère au jour de son malheur, ni te réjouir du peuple de Juda », et cela continue jusqu'au 14. Nous reviendrons et regarderons cela plus en détail, mais il me semble que les versets 12 à 14 sont un avertissement pour l'avenir.

Les versets 15-16 est une autre transition, avec le message d'Abdias, il passe d'un jugement sur Edom à "un jugement sur toutes les nations", tous les impies. C'est 15 et 16. Et puis la dernière section, versets 17 à 21, "restauration et bénédiction pour Israël".

Maintenant, entrons plus en détail dans chacune de ces sections. Vous lisez au

verset un : « La vision d'Abdias. C'est ce que le souverain Seigneur dit d'Edom. Rappelez-vous qu'Edom est la nation dont les origines remontent à Esaï. C'est donc la nation frère d'Israël. « Nous avons entendu un message du Seigneur, un émissaire a été envoyé aux nations pour dire : 'Levez-vous et allons contre elle dans la bataille.' Vois, je te ferai petit parmi les nations. Vous serez totalement méprisé. Je prends la traduction NIV. Comment traduisez-vous cela ? Vous remarquez que la forme verbale est au parfait. Est-ce un parfait prophétique ? C'est ainsi que la NIV le traduit, "Je te **rendrai** petit." Le King James dit: "Je **t'ai** fait petit." C'est un point d'interprétation. La question est : est-ce une référence à un jugement à venir ou à une réalité historique passée, à savoir qu'Edom était un petit peuple insignifiant et jamais un grand empire. Il me semble que dans le contexte, cela devrait être considéré comme un parfait prophétique, comme quelque chose dans le futur. C'est le flux du passage car c'est un jugement qui viendra sur Edom. La NIV l'a traduit correctement comme un parfait prophétique.

Petra / Sela Lorsque vous arrivez au verset 3, vous lisez : « L'orgueil de ton cœur t'a trompé, toi qui habites dans les fentes des rochers et fais ta demeure sur les hauteurs, toi qui te dis : « Qui peut m'amener ? jusqu'au sol ? Bien que tu planes comme l'aigle et que tu fasses ton nid parmi les étoiles, de là je te ferai descendre », encore une fois je lis de la NIV en 3b, « toi qui vis dans les fentes des rochers ». Il y a un texte alternatif dans les notes, "Clefts of the rocks" ou "Sela". Est-ce « vous qui habitez dans les fentes du rocher » ou « à Sela », pris comme nom propre ? Sela signifie « rocher ». La ville de Petra signifie "rocher". Est-ce une référence à l'ancienne ville de Petra ? Je ne sais pas si l'un d'entre vous a visité ou vu des photos de ce site. C'est un site incroyable. Il y a de nombreuses années, lors de notre lune de miel, ma femme et moi avons visité Petra. Nous avons dû y aller à cheval. C'était une ville qui a été oubliée jusqu'à ce que l'explorateur suisse Burkhart la redécouvre en 1812. L'entrée se fait par un canyon sinueux ou Siq qui, par endroits, est aussi étroit que 12 pieds, avec ces murs qui montent probablement à 100 ou 150 pieds sur l'un ou l'autre côté. Donc, vous entrez par ce canyon, qui a bien sûr été coupé par un ruisseau qui coulait par là. En saison sèche, vous pouvez y passer sans

problème. Mais comme je le note ici, des orages inattendus et des crues soudaines peuvent balayer ce canyon, jusqu'à 20 pieds de profondeur. Vingt touristes français sont morts dans une telle crue éclair en 1963. C'est la seule entrée dans la ville. Une fois que vous traversez ce siq et que vous entrez dans cette vallée grande ouverte, entourée de montagnes et de zones rocheuses arides assez hautes. Dans les flancs de ces montagnes, vous avez sculpté dans de la pierre de sable rouge très colorée, des habitations, des maisons, divers types de bâtiments, puis au centre de cette vallée, il y a des bâtiments indépendants et une ancienne voie romaine. Mais ce site remonte à l'origine au fait d'avoir été colonisé par les Edomites. Les ruines que vous y voyez aujourd'hui datent d'une époque beaucoup plus tardive. Mais les premiers stades de ce site ont été construits par les Edomites. C'est donc un point discutable, comment lisez-vous cette phrase, "vous qui vivez dans les fentes des rochers". Est-ce que «sela» est un nom propre pour «Petra» ou est-ce simplement le mot pour «rocher».

Les Nabatéens dépossèdent Edom                      Mais en tout cas, le verset quatre dit : « Même si tu planes comme un aigle, et que tu fasses ton nid parmi les étoiles, de là je te ferai descendre. Je pense que cela est mieux compris comme une prédiction de la perte d'Edom de son territoire qui s'est accomplie historiquement par leur défaite face aux Arabes nabatéens. Les Nabatéens venaient d'une région du nord de l'Arabie. Si vous regardez Malachie 1:3-5, je pense qu'il est clair qu'en 430 avant JC, à l'époque de Malachie, les Edomites avaient déjà été chassés ou hors de leur territoire par ces Arabes parce que Malachie 1:3-5 dit « J'ai haï Ésaü, j'ai transformé ses montagnes en un désert et j'ai laissé son héritage aux chacals du désert. » Ainsi, à l'époque de Malachie, les Édoumites avaient été chassés de leur territoire. Malachie 1: 4 continue, Edom a dit: «Bien que nous ayons été écrasés, nous reconstruirons les ruines. Mais voici ce que dit le Seigneur Tout-Puissant : "Ils peuvent construire, mais je démolirai". Ils seront appelés le Pays méchant, un peuple toujours sous la colère du Seigneur. Vous verrez de vos propres yeux, et vous direz : « L'Éternel est grand même au-delà des frontières d'Israël.

Les Édoumites dépossédés se sont installés après avoir été chassés de leur territoire

par les Nabatéens dans une région du sud de Juda qui est finalement devenue connue sous le nom d'Idumée. Là, ils ont maintenu une existence indépendante pendant un certain temps, avant d'être conquis par Jean Hyrcanus et convertis de force au judaïsme. Vous pouvez rencontrer dans vos lectures et commentaires que "Idumée" était la forme grecque d'Edom. Ainsi, "Idumée" est vraiment le grec pour Edom. Les Edomites se sont installés dans le sud de Juda, finalement judaïsés de force en 135 à 105 avant JC par Jean Hyrcanus et les Maccabées. La dynastie d'Hérode le Grand est issue de la souche iduméenne et il est venu contrôler le royaume de Juda. Ainsi, Hérode, bien sûr, a persécuté le peuple juif. Vous avez cette controverse Jacob/Esau qui s'étend vraiment à l'époque d'Hérode, qui était iduméen à son origine. À l'époque romaine, les Édomites ont disparu en tant que peuple. Peu d'Iduméens sont restés et ils ont disparu dans l'histoire. Voici l'une des nations sœurs d'Israël, qui disparaît tout simplement de l'histoire. La chose remarquable est que le peuple juif n'en a pas. Ils ont gardé leur identité. Donc, c'est le jugement que vous voyez dans les versets 1-9, qui est prononcé sur Edom.

b. Abdias 10-14 Raison du jugement et de l'avertissement pour l'avenir ? Comme nous en avons discuté la semaine dernière, les versets 10 et 11 sont la raison du jugement, car lorsque Jérusalem a été pillée, "Tu es resté à l'écart, tu étais comme l'un d'eux." C'est 10 et 11. Maintenant nous arrivons à 12 à 14; est-ce une continuation de 10 à 11, ou est-ce une section distincte, un avertissement pour l'avenir ? La raison de la question est à cause de la forme verbale. C'est « *waw 'al* », suivi d'une forme verbale au jussif. Ce sont une série de huit formes *waw 'al* plus le verbe jussif. Ceci est normalement traduit de l'hébreu par "ne fais pas, ne fais pas". À la page cinq de votre document, il y a une question de savoir si ces verbes font référence au passé, comme l'ont confirmé Allen dans le commentaire du NICOT et un certain nombre d'autres commentateurs qui ont daté le livre après la destruction de Jérusalem. La question est de savoir si c'est le passé, le présent ou le futur, c'est-à-dire le futur d'Abdias. Allen, dans son commentaire NICOT, comme à la page 6, a tendance à traiter la question tendue de la forme verbale dans ces versets en affirmant que, "De manière très imaginative, le prophète parle d'événements du passé,

comme s'ils étaient encore cadeau."

Maintenant, Niehaus, dans le *Commentaire exégétique et explicatif sur les prophètes mineurs*, un commentaire en trois volumes sur les prophètes mineurs dit : « Il est difficile de comprendre ces interdictions d'avoir autre chose qu'un événement futur en vue. Le NRSV traduit les interdictions au parfait, "ne devrait pas avoir", mais c'est grammaticalement intenable. Maintenant, comme je l'ai mentionné, il y a huit formes jussives donnant ces avertissements, souvent pris comme faisant référence à des événements qui se sont déjà produits, et donc une référence aux mêmes événements décrits dans les versets 10 et 11. Voyez, c'est le problème. Est-ce que 12 à 14 parlent de la même chose que 10 et 11 ? Ou est-ce que 10 et 11 sont la raison du jugement et 12 et 14 un avertissement pour l'avenir ? J'en ai plusieurs traductions. Le King James traduit ces avertissements jussifs : « Tu n'aurais pas dû mépriser ton frère, tu n'aurais pas dû te réjouir du peuple de Juda. Vous n'auriez pas dû tant vous vanter au jour de leur détresse. Vous n'auriez pas dû franchir à nouveau les portes de mon peuple le jour de leur désastre. Cela "ne devrait pas avoir", signifie que 12 à 14 est juste la continuation de 10 et 11. Mais, la question devient s'il est permis de traduire 'al plus le jussif par "ne devrait pas avoir". En d'autres termes, il s'agit d'une action achevée, plutôt que d'un "ne pas faire", que ce soit dans le présent ou dans le futur. Vous remarquez que King James dit: "Ne devrait pas avoir."

La nouvelle norme américaine est "Ne pas". Maintenant, voyez, c'est mieux dans la mesure où 'al plus jussive, qui peut être présent ou futur. "Ne fais pas, ne fais pas, ne fais pas." La Jewish Publications Society a demandé : « Comment avez-vous pu ? C'est du passé, mais une note de bas de page dit, "littéralement 'ne pas'." La NIV a, "Vous ne devriez pas", ce qui implique le présent. Le NLT, "Vous n'auriez pas dû." C'est au passé. C'est un peu comme le King James. Ainsi, les traductions diffèrent sur la façon de traiter ces huit formes jussives, tout comme les commentateurs. En fonction de la façon dont vous traduisez ces formes, vous allez décider que 10 et 11 doivent être combinés avec 12 à 14, et tout cela parle pour la raison du jugement sur Edom, et c'est quelque chose du passé ; ou vous allez dire, comme je l'ai suggéré sur le plan, que 10 et 11 sont la raison du

jugement, et 12 à 14 est un avertissement pour l'avenir.

Maintenant, allons un peu plus loin avec cela, après ces différentes traductions. Keil dans son commentaire dit, et je pense à juste titre, que cette forme jussive ne peut pas être considérée comme l'avenir du passé, "n'aurait pas dû". Keil dit que la forme jussive ne permet pas ce genre de traduction – elle devrait être soit présente soit future. Mais ensuite, ce qu'il dit, c'est que ce n'est « ni passé ni futur spécifiquement, mais dans un sens idéal, cela inclut les deux ». Pour moi, ce genre de suggestion est trop abstrait ; Je ne sais même pas exactement ce qu'il veut dire par là.

Théodore Laetsch, un commentateur sur les Petits Prophètes, utilise 11 à 14 comme une description de témoin oculaire du présent, et trouve ainsi l'avertissement de 12 à 14 comme approprié. Il place cela au temps de Joram comme quelque chose qui est en cours, dans le présent. Je pense que c'est possible. Gaebelien mentionne un autre érudit, qui dit que 10 à 14 s'applique initialement à l'époque de Joram, 2 Chroniques 21:16, mais a eu un accomplissement vers l'avant dans la captivité babylonienne de Jérusalem. Ce qu'il fait, c'est ce qu'on appelle la double référence, ce pillage de Jérusalem s'applique au pillage du temps de Joram, mais aussi en même temps, avec les mêmes mots, le pillage renvoie une seconde fois au pillage babylonien en 586. Il me semble que bien que le présent de Laetsch soit possible, une référence au futur est prévue dans 12 à 14. Alors que 10 et 11 et 12 à 14 se réfèrent à des actions similaires des Edomites, les versets 10 et 11 se réfèrent à des actions passées qui étaient déjà arrivées à Joram. Mais 12 à 14 sont des avertissements pour l'avenir qu'Edom a ignorés lors de la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C. car nous savons que les Edomites ont participé, ou du moins se sont réjouis, à la destruction de Jérusalem en 586. Si vous regardez Ezéchiel 35:5, vous y lisez : « Parce que vous nourrissiez une ancienne hostilité et que vous livriez les Israélites à l'épée au moment de leur calamité, au moment où leur châtimeut a atteint son paroxysme, donc aussi sûrement que je vis, déclare le souverain Seigneur, Je vais vous livrer à l'effusion de sang. Ainsi, les Édomites semblent avoir ignoré cet avertissement. Aalders est similaire à Allen, qui considère ces formes comme rhétoriques. Il soutient que 10 et 11 se réfèrent aux mêmes événements que 12-14. J. Eaton le ramène avec ironie au

passé. Hengstenberg le considère comme futur.

Pourquoi tant de ces commentateurs ont-ils refusé de prendre 12 à 14 comme futur, alors que cette forme est jussive ? Il me semble si clairement se référer à l'avenir. On peut objecter, comme le fait Aalders, qu'il est étrange qu'un jugement soit prononcé sur Edom aux versets 10 et 11 puis qu'un avertissement soit donné concernant l'avenir, aux versets 12 à 14. Cela semble être l'objection principale . Pourquoi voudriez-vous qu'un jugement soit prononcé sur Edom pour quelque chose qu'Edom a déjà fait dans 10 et 11, puis dans les versets suivants donner un avertissement concernant l'avenir ? L'argument est le suivant : cela n'a aucun sens. Le jugement a déjà été prononcé – Edom a déjà commis cette offense contre le peuple de Dieu et le Seigneur, elle va être jugée – à quoi bon avertir pour l'avenir ?

Futurs avertissements ailleurs : Jer 18 ; Amos 2 & 5 Remarquez Jérémie 18:5-10. Nous en avons parlé plus tôt. Dans Jérémie 18, « La parole du Seigneur m'a été adressée. Il a dit : 'Ô maison d'Israël, ne puis-je pas faire de toi ce qu'un potier fait ?' déclare le Seigneur. « Comme l'argile entre les mains du potier, tu es ainsi entre mes mains, ô maison d'Israël. Si, à un moment quelconque, j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être déraciné, démolé et détruit, et si cette nation que j'ai avertie se repent de son mal, alors je céderai et je ne lui infligerai pas le désastre que j'avais prévu. » En d'autres termes, il me semble qu'il y a encore une place pour l'avertissement pour l'avenir, "ne refais pas ça". Peut-être qu'Edom se repentirait et se détournerait du genre d'attitude et d'actions qu'il avait eu dans le passé.

Si vous allez à Amos - bien sûr, cela concerne Israël et non Edom, mais je pense que les mêmes principes sont impliqués - vous obtenez dans les premiers chapitres, avertissement après avertissement d'un jugement imminent. Regardez Amos 2: 13-16, "Je t'écraserai comme écrase une charrette chargée de grain. Même le rapide n'échappera pas, le fort ne rassemblera pas sa force. Verset 15, « L'archer ne tiendra pas debout. Le soldat au pied léger ne s'en tirera pas. Verset 16, "Les guerriers les plus courageux fuiront nus ce jour-là." C'est une annonce de jugement assez forte. Dans 3:2, « Toi seul j'ai choisi de

toutes les familles de la terre ; c'est pourquoi je te punirai pour tous tes péchés. 3:11-15, "Un ennemi envahira le pays, il renversera vos forteresses, et pillera vos forteresses", et ainsi de suite. Amos 4:1-3, « Écoutez cette parole, vaches de Basan sur la montagne de Samarie, vous femmes qui opprimez les pauvres et écrasez les nécessiteux, vous qui dites à vos maris : Apportez-nous à boire ! Ce Seigneur souverain a juré par sa sainteté : « Le temps viendra sûrement où vous serez emmenés avec des hameçons, le dernier d'entre vous avec des hameçons... vous serez chassés. " Amos 5:27, "Je t'enverrai en exil, au-delà de Damas." Amos 6:14, "Je susciterai contre vous, maison d'Israël, une nation qui opprimerait tout le chemin depuis Lebo-Hamath jusqu'à la vallée de l'Arabah." Ainsi, vous obtenez toutes ces déclarations de jugement.

Mais regardez Amos 5:4. En même temps, vous avez le jugement, dans 5: 4, vous lisez: "Voici ce que dit le Seigneur à Israël:" Cherchez-moi et vivez. "Verset 6, "Cherchez le Seigneur et vivez." Aux versets 14 et 15 du chapitre 5, "Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez", 15, "Haïssez le mal, aimez le bien, maintenez la justice dans le tribunal." Ensuite, notez la déclaration suivante. "Peut-être que le Seigneur Dieu tout-puissant aura pitié du reste de Jacob." Donc, il y a toujours cette porte ouverte, me semble-t-il, que le Seigneur laisse quand il donne ces déclarations de jugement et ces avertissements de jugement à venir. Si celui à qui cela s'adresse se repent, peut-être que le Seigneur cédera. Donc, il ne me semble pas qu'il y ait d'incohérence entre décrire un motif de jugement en 10 et 11, et puis aussi en même temps, dire, ne refais pas ça. Bien sûr, Edom a ignoré cet avertissement et l'a fait à nouveau, lorsque les Babyloniens ont attaqué en 586.

Mais si vous le prenez comme je le suggère, cela a également des implications pour la date. Cela suggère que le pillage en 10 et 11 était le temps de Joram dans les années 800, et l'avertissement pour l'avenir est le 586, que les Edomites ont ignoré. Maintenant, si vous dites que 10 à 14 sont tous les mêmes, une description de la raison pour laquelle le jugement vient sur Edom, cela pourrait vous amener à penser qu'il s'agit de 586. Donc, cette question de la façon dont vous interprétez la relation entre les versets 10 et 11 et 12 à 14 a non seulement une pertinence pour la façon dont vous comprenez ce

dont on parle, si vous avez "une raison de juger et d'avertir pour l'avenir", cela a également des implications pour les dates.

4. Abdias 15-16 Annonce du jugement des injustes      Passons à 15 et 16. 15 et 16 dit : « Le jour de l'Éternel est proche pour toutes les nations. Comme tu as fait, il te sera fait, tes actions reviendront sur ta tête, comme tu as bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront continuellement, elles boiront et boiront comme si elles n'avaient jamais été. Ainsi, vous passez en 15 et 16 d'un prononcé de jugement sur Edom à un prononcé de jugement sur tous les injustes. Vous avez donc une transition d'Edom aux païens en général, ou, comme le dit le texte, "le jour du Seigneur est proche pour toutes les nations".

Discussion sur le Jour du Seigneur      Maintenant, si Abdias est daté de 840 avant JC, alors il est le premier des prophètes, et cela signifie que c'est la première référence dans les livres prophétiques au Jour du Seigneur, qui devient un thème plutôt important, par exemple, dans Joël. Qu'est-ce que le Jour du Seigneur ? J'ai quelques commentaires ici à ce sujet parce que cela dit, "le Jour du Seigneur est proche pour toutes les nations." Je pense qu'en termes généraux, vous pourriez dire que le Jour du Seigneur est un moment où le Seigneur apportera le jugement sur ses ennemis et la bénédiction sur son peuple. Vous trouvez l'utilisation de cette expression dans de nombreux livres prophétiques, même avec des variantes telles que le "jour de sa colère", dans Sophonie 2:2 et "le jour de la colère du Seigneur", d'Ezéchiel 7:19. Il y a d'autres légères modifications mais toutes en référence au jour du Seigneur. Il semble être un terme connu et compris par le peuple, même avec les premiers prophètes, Amos et Joël parlent tous deux du Jour du Seigneur.

Dans Amos 5, les gens désirent le jour de la venue du Seigneur parce qu'ils s'attendent à ce que ce soit un jour de bénédiction pour Israël, mais Amos leur dit qu'ils se trompent. Alors, regardons ça. Dans Amos 5 :18, il dit : « Malheur à vous qui aspirez au jour du Seigneur, pourquoi aspirez-vous au jour du Seigneur ? Ce jour-là sera ténèbres, pas lumière, ce sera comme si un homme fuyait un lion pour rencontrer un ours, comme

s'il entraît dans sa maison, posait sa main sur le mur, seulement pour se faire mordre par un serpent. Le Jour du Seigneur ne sera-t-il pas ténèbres, pas lumière, obscurité totale, sans un rayon de lumière », pourquoi ? "parce qu'Israël s'est détourné de l'Éternel et que Dieu mettra Israël en jugement".

Donc, si le jour du Seigneur était une expression bien connue, et que ces prophètes semblent l'utiliser, qu'est-ce que cela signifie ? Je pense qu'il n'est pas difficile de déterminer qu'il est lié au jugement de Dieu, mais comme le suggère Amos, la conception populaire est que ce jour serait un jour de jugement sur les seuls ennemis d'Israël. Par conséquent, ce serait un jour de bénédiction sur Israël lui-même. Joel et Amos mettent en garde contre cette idée. Puis, sur la base de la venue du jour du Seigneur, ils appellent le peuple à la repentance de tout leur cœur.

Voilà donc quelques commentaires généraux sur le Jour du Seigneur, dont nous parlerons un peu plus loin. Le Jour du Seigneur se réfère-t-il à un seul jour spécifique, et si oui, quand est-ce ? Si vous regardez l'utilisation, je pense que vous serez obligé de conclure qu'il ne s'agit pas d'une référence à un jour spécifique. Regardez Ésaïe 13: 6 et 9, où vous lisez à propos du Jour du Seigneur: «Gémissez-vous, car le jour du Seigneur est proche, il viendra comme une destruction de la part du Tout-Puissant.» Verset 9 : « Voici, le jour de l'Éternel vient, un jour cruel, de colère et de colère ardente, pour désoler le pays et exterminer les pécheurs qui s'y trouvent. Les étoiles du ciel et leurs constellations ne montreront pas leur lumière. Verset 11, « Je châtierai le monde pour son mal. Le contexte de ces déclarations dans Ésaïe 13 est une prophétie contre Babylone. Le jugement vient sur Babylone, et Babylone sera détruite. Descendez à Ésaïe 13:17, "Je susciterai contre eux les Mèdes." Verset 19, "Babylone, le joyau des royaumes, l'orgueil de Babylone sera renversée par Dieu comme Sodome et Gomorrhe." Ce renversement de Babylone est appelé la venue du Jour du Seigneur.

Si vous allez à Jérémie 46:10, vous en avez une autre utilisation, dans un autre contexte, vous lisez : « Ce jour appartient au Seigneur, le Seigneur Tout-Puissant – un jour de vengeance, pour la vengeance de ses ennemis. L'épée dévorera jusqu'à ce qu'elle soit rassasiée, jusqu'à ce qu'elle ait éteint sa soif de sang. Pour le Seigneur, le Seigneur

tout-puissant offrira des sacrifices dans le pays du nord près du fleuve Euphrate. Ensuite, vous avez le message du verset 13 : « Voici le message que l'Éternel a dit à Jérémie, le prophète, concernant la venue de Nebucadnetsar, roi de Babylone, pour attaquer l'Égypte. Ainsi, dans Jérémie 46, le Jour du Seigneur des Armées, est le jour de la bataille impliquant l'Égypte et Babylone à Carchemish en 605 av. J.-C., au cours de laquelle Babylone a été victorieuse et l'Égypte a subi une défaite. Ce passage est un passage de jugement sur l'Égypte.

Donc, je ne pense pas que vous puissiez dire que le Jour du Seigneur, tel qu'il est utilisé dans divers contextes dans ces livres prophétiques, est toujours le même Jour du Seigneur. Et comme je l'ai noté dans le paragraphe suivant, ce n'est pas seulement un jour particulier, mais il est utilisé pour se référer à des moments spéciaux de l'activité de jugement et de punition de Dieu. Dans certains passages, il y a un contexte eschatologique. Ce contexte eschatologique dit qu'il y a encore un Jour du Seigneur futur quand finalement Dieu apportera un jugement sur tous les impies, un peu comme Abdias 15 et 16. Mais on ne peut pas dire que le Jour du Seigneur dans la prophétie est toujours le jour du jugement à la fin du monde. Il semblerait que les manifestations de l'activité de jugement et de punition de Dieu qui préfigurent ce jugement final soient également appelées le Jour du Seigneur. Donc, vous devez être prudent. Le Jour du Seigneur n'est pas automatiquement la fin des temps eschatologique. Dans certains contextes, c'est le cas, mais dans d'autres, comme quelques-uns de ceux que nous avons examinés, ce n'est pas le cas.

Revenons au verset 15 d'Abdias, "Le jour de l'Éternel est proche pour toutes les nations, comme tu l'as fait, il te sera fait, tes actions reviendront sur ta tête." Quel est le lien entre le jugement d'Edom et le jugement de toutes les nations ? Keil a un commentaire à ce sujet, c'est à la page 37 de vos citations, où il dit "La difficulté n'est levée que par l'hypothèse qu'Abdias considérait Edom comme un type des nations qui s'étaient élevées en hostilité contre le Seigneur et son peuple, et ont été jugés par le Seigneur en conséquence, ainsi ce qu'il dit d'Edom s'applique à toutes les nations qui adoptent la même attitude ou une attitude similaire envers le peuple de Dieu. A ce point

de vue, il pouvait sans réserve étendre à toutes les nations le châtement qui tomberait sur Edom pour ses péchés. Donc, je pense que c'est le flux logique de la pensée là-bas, toutes les nations qui présentent des attitudes et des actions similaires à celles d'Edom connaîtront également le jugement de Dieu.

Donc, vous passez au verset 16, et il y a une autre question qui se pose. Il dit : "Comme tu as bu sur ma montagne sainte, toutes les nations boiront continuellement, et elles boiront et boiront et seront comme si elles n'avaient jamais été." Qui est le "vous" là-bas ? Il dit, "tu as bu." Est-ce les Édomites ou est-ce les Juifs ? Je pense que dans le contexte, ce sont les Edomites. Dans tout ce message d'Abdias, Edom est adressé, pas Juda. Le parallélisme est « comme tu l'as fait, Edom » (verset 15) « et comme tu as bu » (verset 16). Cela signifie qu'au verset 16, le verbe « boire » est pris dans deux sens différents. Dans 16a, "Comme tu as bu sur ma colline sainte", - boire est dans le sens de célébrer en triomphe, se réjouissant de ce qui est arrivé à ton frère Israël quand Jérusalem a été pillée - "ainsi toutes les nations boiront continuellement", buvez, dans cette deuxième phrase, non pas dans le sens de la célébration, mais boire dans le sens de goûter le jugement. En d'autres termes, "boire la coupe de la colère de Dieu". De même que vous avez bu en fête sur ma colline sainte, ainsi toutes les nations boiront continuellement, boiront dans le sens de goûter le jugement, la coupe de la colère de Dieu, qui devient aussi

une expression assez courante chez les prophètes. J'ai énuméré quelques références là-bas, regardons-en une, Jérémie 25:15 et 16, où vous lisez : « Voici ce que m'a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, prends de ma main cette coupe, remplie de vin de ma fureur, et fais-en boire à toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai. Boire ici est dans le sens de goûter au jugement de Dieu. "Quand ils en boiront, ils chanceleront et deviendront fous à cause de l'épée que j'enverrai parmi eux." Il prit donc la coupe et la fit boire à toutes les nations auxquelles il était envoyé.

d. Abdias 17-21 La restauration et la bénédiction future pour Israël Cela nous amène aux versets 17 à 21 dans Abdias, la dernière section, que j'ai intitulée « La restauration et

la bénédiction future pour Israël ». Permettez-moi de lire 17 à 21, puis regardez comment diverses personnes ont interprété ces versets. Le verset 17 dit : « Mais sur le mont Sion sera la délivrance, ce sera saint, et la maison de Jacob possédera son héritage. En d'autres termes, le jugement vient sur Edom et sur toutes les nations, mais contrairement à cela, sur le mont Sion, il y aura la délivrance. Abdias verset 18 : « La maison de Jacob sera un feu et la maison de Joseph une flamme, la maison d'Ésaü sera du chaume, et ils y mettront le feu et la consumeront. Il n'y aura pas de survivants de la maison d'Esäü.' Le Seigneur a parlé. Les gens du Néguev occuperont les montagnes d'Ésaü, et les gens des contreforts posséderont le pays des Philistins. Ils occuperont les champs d'Éphraïm et de Samarie, et Benjamin possédera Galaad. Cette compagnie d'exilés israélites qui sont en Canaan possédera le pays jusqu'à Sarepta; les exilés de Jérusalem qui sont à Sépharade posséderont les villes du Néguev. Des libérateurs monteront sur le mont Sion pour gouverner les montagnes d'Esäü. Et le royaume sera à l'Éternel.

Façons d'interpréter Abdias 17-21 :

#### 1. Approche de spiritualisation -- Église

Donc, ce sont des versets intéressants. De véritables problèmes d'interprétation se posent ici. Comment comprendre ces versets ? Il y a vraiment trois façons fondamentales de les comprendre. Remarquez un, certains suggèrent que 17 à 21 devraient être spiritualisés et compris comme décrivant l'extension du royaume de Dieu à travers la prédication de l'Évangile. Rappelez-vous que nous avons examiné la dernière partie d'Ésaïe 11 lorsque nous parlions de la question de savoir comment interpréter la «terminologie culturellement datée» et de ces catégories, la prendre littéralement, la prendre symboliquement ou spirituellement, ou la prendre dans une sorte de correspondance ou équivalence. Vous voyez, ce problème revient ici. Certains disent, spiritualisez-le. Théodore Laetsch en est un exemple. Il dit : « En bref, nous avons ici l'histoire future de Juda et de Jérusalem. Qu'est-ce qui est dû à Jérusalem ? C'est un symbole de l'Église, de ses ennemis, de ces membres de l'Église qui sont opprimés, retenus captifs par les ennemis.

Aux versets 17 et 18, où vous lisez: «Sur le mont Sion sera la délivrance, la maison de Jacob possédera son héritage, la maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme, la maison d'Esau sera chaume." De quoi ça parle ? Laetsch dit : « Jérusalem, le symbole tout à fait approprié de l'Église du Nouveau Testament, sur le mont Sion, au sein de l'Église de Dieu, sera la délivrance. Littéralement cette évocation du vieil ennemi maléfique, déjà promise au Paradis. À la suite de cette délivrance, il y a la sainteté. Une sainteté parfaite dans chaque détail, une sainteté qui n'est pas de fabrication humaine, mais obtenue par le Messie promis. Un autre résultat de cette délivrance, et la sainteté qui en résulte est que la maison de Jacob possédera ses biens.

Aux versets 19 et 20, où il développe cela, et dit: «Les gens du Néguev occuperont les montagnes d'Ésaü, et les gens des contreforts posséderont le pays des Philistins. Ils occuperont les champs d'Éphraïm et de Samarie, et Benjamin possédera Galaad. Vous obtenez tout cela en termes géographiques, la réoccupation de la terre par divers segments du peuple d'Israël. Qu'en dit Laetsch du 19 au 20 ? Il dit : « 19 et 20 ne signifient pas que chaque district nommé ne possédera que le territoire nommé dans le prédicat. Nous rencontrons plutôt ici un idiome hébreu assez commun. Un certain nombre de sujets et d'abord le nombre de prédicats sont répertoriés. Chacun des prédicats est lié à l'un des sujets. En réalité, tous les sujets sont les parties d'un seul corps, qui effectue le travail décrit par les prédicats. Israël, le peuple de Dieu, possédera à nouveau ou prendra possession des divers districts et pays nommés. De sorte que le pays occupé alors par eux dépassera de loin le territoire qu'ils possédaient au jour d'Abdias. Et puis il dit : « Quand et comment les promesses du 19 et du 20 se sont-elles réalisées ? Cela devient la question d'interprétation. Sa réponse est : « Nous n'avons pas besoin de deviner, Matthieu et Marc nous disent que des gens de Judée, de Jérusalem, de Galilée, d'au-delà du Jourdain, de Décapole, d'Idumée, de Tyr et de Sidon ont été gagnés pour le royaume de Christ par la prédication de Christ. Le livre des Actes enregistre l'accomplissement d'Abdias 17-20. De quoi parle Abdias 17-20 ? Laetsch suggère l'expansion de l'Église. "La conquête des pays et des districts nommés par Abdias par l'Église du Nouveau Testament, le vrai Mont Sion."

"Philistia", au verset 19 d'Abdias, où il est dit, "le peuple des contreforts possédera le pays des Philistins". Où est-ce réalisé ? Laetsch dit Actes 8:40. Qu'est-ce qu'Actes 8:40 ? Philippe apparaît à Azot et voyagea pour prêcher l'Évangile dans toutes les villes jusqu'à ce qu'il atteigne Césarée. C'est la prédication de l'évangile en territoire philistin. Actes 9:32, "Comme Pierre parcourait le pays, il alla visiter les saints à Lydda. Et là, il trouva un homme nommé Enée, et il lui dit : « Jésus-Christ te guérit, lève-toi et prends soin de ta natte. Tous les habitants de Lydda et Sharon l'ont vu et se sont tournés vers le Seigneur.

Vous avez une référence sur le contour là-bas à la Samarie au verset 19. Là où il est dit: «Les gens des contreforts posséderont le pays des Philistins, ils occuperont les champs d'Éphraïm et de Samarie.» Comment cela est-il réalisé ? Actes 8 : 5-17, où vous lisez : « Philippe descendit dans une ville de Samarie et leur annonça le Christ. Lorsque les foules entendirent Philippe et virent les signes miraculeux qu'il accomplissait, elles prêtèrent toutes une attention particulière à ce qu'il disait » et ainsi de suite.

Zeraphath en Phénicie, le verset 20 d'Abdias, est accompli dans Actes 11:19, "Maintenant, ceux qui ont été dispersés par la persécution en relation avec Steven, ont voyagé jusqu'en Phénicie, Chypre et Antioche, annonçant le message uniquement aux Juifs ." Zéraphath est en Phénicie. Sepharad est en Asie Mineure, c'est l'Église de Sardes d'Apocalypse 3:1. Ainsi, la propagation de l'Évangile est, selon Laetsch, ce qui est décrit ici dans ces versets d'Abdias.

Au verset 21, « Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour gouverner les montagnes d'Ésaü, et le royaume sera à l'Éternel. Laetsch dit : « Mais qu'en est-il d'Edom ? Sont-ils désespérément voués à la damnation éternelle ? Non. Abdias a prononcé des paroles sévères de jugement contre les ennemis implacables du peuple de Dieu, mais il clôt sa prophétie par une glorieuse promesse. "Des libérateurs seront envoyés à Edom." La gratitude pour leur propre salut incitera les enfants de Dieu délivrés à monter sur le mont Sion, proclamer le salut à Edom, leur ennemi et oppresseur. Et voici l'essentiel : « Édom est un « type » et un symbole de la grâce de Dieu, la preuve de la prédication de l'Évangile du salut à tous les peuples. Ainsi, par une coopération fidèle, les

membres de l'Église de Dieu, qu'ils soient membres du clergé ou laïcs, le royaume appartiendra au Seigneur.

C'est donc une façon dont les versets 17 à 21 ont été compris. Cela ne parle pas de quoi que ce soit en référence à la "nation" ethnique ou nationale d'Israël, et des conquêtes géographiques ou territoriales, mais plutôt des réalités spirituelles de la diffusion de l'Évangile dans le contexte des débuts de l'Église, enregistrées dans le Livre des Actes.

2. Prédire le retour d'Israël dans sa possession Deux , d'autres suggèrent que ces versets doivent être compris comme prédisant le retour d'Israël dans sa possession, c'est-à-dire dans son pays, et le jugement d'Edom en tant que nation. Si tel est le cas, la question est alors de savoir s'il a été réalisé ou doit-il encore l'être ? Les avis sont partagés là-dessus. Certains des commentateurs, JB Payne et Aalders, comprennent que la prophétie s'est accomplie, pour la plupart, dans la période inter-testamentaire. Aalders sur 17b "Israël reprendra possession du pays dont il avait été chassé." C'est cette dernière phrase à 17, "la maison de Jacob possédera son héritage." Verset 18, « La maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, la maison d'Esau du chaume », la destruction sera apportée sur Edom par un Israël de retour. Le verset 19, « les occupations de ces différentes régions, les gens du Néguev occuperont les montagnes d'Esau », et ainsi de suite, est le retour d'Israël sur la terre, et la prise de possession de ces régions. Le verset 20, est en réalité une répétition du 17b , Israël possédant son héritage. 20 est une répétition et un agrandissement, pourrait-on dire, en donnant plus de détails, « quelque chose à propos d'Israélites possédant des terres jusqu'à Sarepta. Les exilés de Jérusalem sont à Sépharade, posséderont les villes du Néguev », vous obtenez donc plus de détails au verset 20.

J. Barton Payne est similaire, qui dit que le verset 17 s'accomplit au retour de l'exil babylonien, c'est là que la maison de Jacob possédera son héritage. Verset 18, maison de Jacob, maison de Joseph, doivent revenir pleinement de l'exil. 18b à 21a, où vous avez tous ces différents territoires occupés, ces conquêtes ont été accomplies, de l'avis de Payne, au deuxième siècle avant JC, lorsque le nord de Juda et Benjamin étaient le noyau

à partir duquel les Juifs sous les Maccabées se sont pressés dans les zones indiquées par le prophète. Les sauveurs, ou libérateurs, du verset 21, sont humains, pas messianiques. Judas et son neveu Jean Hyrcanus, sont les libérateurs, qui monteront sur le mont Sion pour gouverner les montagnes d'Esau. Mais, Payne pensait que la plupart de cela s'était accompli pendant la période intertestamentaire. Payne trace alors une ligne entre 21A et 21B. Et à 21B, il dit que "le royaume sera à Yahweh" est accompli dans le futur âge messianique. Ainsi, vous passez de cette période inter-testamentaire, le temps maccabéen en 21A, à la fin des temps eschatologique, en 21B, « Le royaume appartiendra au Seigneur. Ma question est pourquoi ne pas prendre 21B dans le sens le moins absolu ? C'est-à-dire, dans l'action des sauveurs ou des libérateurs si vous les comprenez comme une référence aux Maccabées, pourquoi ne pas comprendre 21B « Le royaume appartiendra à l'Éternel » comme la souveraineté de Dieu affichée dans les réalisations des Maccabées ?

Ainsi, Aalders et J. Barton Payne voient tous les deux 17-21 comme quelque chose, au moins à l'exception de 21B, comme déjà rempli. Au contraire, avec une sorte de sens spirituel, ces mots prennent une compréhension assez littérale de ce qui est décrit. Maintenant, ce qui est intéressant, c'est qu'Aalders est un amilléariste. Vous pourriez vous attendre à ce qu'Aalders comprenne cela comme descriptif de l'Église, dans un sens spirituel, comme le font la plupart des amilléaristes. Mais il ne le fait pas. Payne est un prémilléariste. Vous pourriez vous attendre à ce que Payne le prenne de cette façon alors.

Mais remarquez ce que fait Aalders à ce stade. C'est un amilléariste, mais il pense que cela se réalise dans la période inter-testamentaire. Il dit: "Nous devons prendre en considération la question de la typologie." Et puis nous voyons dans la relation d'Edom à Israël, la relation du monde à l'église de Christ. Tout comme ici un jugement fort est prononcé sur Edom pour son animosité envers Jacob, de même le monde subira le jugement de Dieu pour son animosité envers l'Église. Et comme Israël restauré triomphera d'Edom, ainsi l'Église triomphera de tous ceux qui lui étaient opposés. Esau était comme Jacob, un fils d'Isaac et un petit-fils d'Abraham. Mais les Édomites étaient

les ennemis acharnés d'Israël. De même, dans la nouvelle économie, il y a ceux qui sont nés dans la famille de l'Église qui deviendront plus tard ses ennemis les plus acharnés. Mais Dieu fera triompher l'Église sur de tels ennemis. Maintenant, vous voyez, ce qu'Aalders fait là, il dit que dans cette relation entre Edom et Israël, vous pouvez voir une signification typologique décrivant la relation entre l'Église et le monde. Cela me semble légitime, vous parlez du même genre de dichotomie ou de relation. Il ne dit pas que 17 à 21 parlent directement de l'Église, mais il dit que dans la relation entre Édouard et Israël, typologiquement, nous pouvons voir quelque chose sur la relation entre l'Église et le monde. Maintenant, parmi ceux qui suggèrent que nous devrions considérer 17 à 21 comme le retour d'Israël dans sa possession, Aalders et Payne voient cela comme quelque chose de déjà accompli dans la période inter-testamentaire.

### 3. L'autre côté de la prophétie doit encore s'accomplir - Redistribution finale de la terre

B., "L'autre côté de la prophétie doit encore s'accomplir." L'exemple est Gaebelein. Il dit que 17B est la restauration d'Israël sur la terre, "la maison de Jacob possédera son héritage", n'est pas encore accomplie. En d'autres termes, il ne voit pas cet accomplissement dans la période intertestamentaire. Bien que, et c'est là que son interprétation ne fonctionne pas très bien, il a ensuite au verset 18, où il est dit: "La maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esau du chaume," il dit que 18 a été accompli par Judas Maccabeus et John Hyrcanus. Donc, 18 est déjà accompli et ensuite quand vous arrivez à 19 et 20, cela n'a pas encore été accompli. Gaebelein commente les 19 et 20 où vous avez cette possession de diverses parties de la terre, il dit : « On pourrait écrire sur ces deux versets, ce titre, en grosses lettres. 'La Répartition Finale de la Terre.' »

### Conclusion sur Abdias 17-21

Comment prendre ces versets ? Sommes-nous d'accord avec ceux qui voient leur accomplissement dans le passé, ou comme beaucoup d'autres, devons-nous renoncer à toute tentative de les prendre comme signifiant ce qu'ils disent mais simplement

spiritualiser les détails géographiques en une vague prédiction de la domination de l'Église ? Ou, enfin, avons-nous ici un bref aperçu de la solution ultime de Dieu au problème palestinien au cours du millénaire ? Certes, cette dernière alternative est la meilleure. Car lus de cette manière, les versets sont cohérents avec le cours de la prophétie de l'Ancien Testament dans son ensemble. A la discussion des détails, Gaebelain observe que nous arriverons difficilement à une conclusion. « Vous pouvez être certain que ces détails sont tous connus de Dieu, il n'a pas oublié son peuple dispersé, son alliance avec lui est durable. Un jour où le Messie occupera le trône de David, le schéma embrouillé de ces prédictions sera démêlé. Il attend donc l'accomplissement futur des versets 19 et 20. Exactement comment, il n'en est pas trop certain, mais cela n'a pas encore été accompli. Du 21, « Les libérateurs montent sur la montagne de Sion. Il dit: «Dans le sens historique restreint de cette prophétie, Abdias attend avec impatience une délivrance humaine telle qu'un Zorobabel ou un Judas Maccabées, mais ces sauveurs sont au mieux une préfiguration du Sauveur, qui doit encore venir à l'époque d'Abdias. , et qui est le deuxième retour glorieux que nous attendons maintenant. Descendez un peu, "Il n'est guère pertinent de demander ce qu'il voulait dire, mais ce qu'il a vu était le Sauveur du monde, le Sauveur qui jugera, le Sauveur dont la prophétie biblique dit : 'Le royaume du monde sera devenu le royaume du Seigneur et de son Christ.'”

L'exégèse scientifique ne voit rien de tel dans ces mots, mais on peut se risquer à dire que c'est cela. Et en référence à cette dernière note dans la Bible Scofield. Il y a une note au verset 18, « La maison de Jacob sera une maison de feu, la maison de Joseph une flamme, la maison d'Ésaü de chaume », disant : « Édom renaîtra dans les derniers jours. Vous souvenez-vous que nous en avons parlé avec une terminologie culturellement datée ? Cela pousse la terminologie culturellement datée à ses limites et dit, les nations qui sont mentionnées, ces mêmes nations seront impliquées au moment de l'accomplissement.

Donc, vous obtenez une foule de problèmes d'interprétation avec un passage comme celui-ci, il y a beaucoup de passages comme celui-ci dans les livres prophétiques, c'est un peu ce que vous rencontreriez n'importe où, de 17 à 21. Que faites-vous avec

eux ? Est-ce qu'il parle de l'Église dans un sens spirituel, est-ce qu'il parle d'un sens plus littéral, et si oui, est-ce qu'il a déjà été accompli, ou est-ce qu'il est encore à accomplir ? Je suis enclin à tomber sur ce sens plus littéral, mais à la manière d'Aalders et Payne, et de dire qu'il s'est réalisé dans la période intertestamentaire, en particulier avec les activités des Maccabées.

Commentaires de conclusion sur Abdias Passez à la dernière page de ceci, juste quelques commentaires de conclusion. Abdias est un livre prophétique remarquable. Il mérite beaucoup plus d'attention qu'il n'en reçoit normalement. Paul Raabe saisit sa signification dans le premier paragraphe de son Anchor Bible Commentary on Abdias, je pense que ce paragraphe rassemble tout. Il dit: "Le livre d'Abdias est le plus petit livre de la Bible hébraïque, ou de l'Ancien Testament, avec un seul chapitre." Là, qu'est-ce que vous appelez l'Ancien Testament, la Bible hébraïque, le mot propre est le *Tanak*. La « Bible hébraïque » est généralement la chose utilisée dans les cercles académiques aujourd'hui ou les cercles chrétiens, mais généralement les Juifs, ils l'appellent le TaNaK, qui vient de la Loi (Torah), des prophètes (Nebiim) et des écrits (Kethubim). "Avec un seul chapitre et 21 versets, il peut facilement être négligé par les lecteurs de la Bible." Que sont 21 versets, comparés aux 1364 versets de Jérémie ? « Pourtant, une étude approfondie d'Abdias en vaut la peine. D'une part, sa petite taille s'avère avantageuse. Les lecteurs peuvent garder à l'esprit et mémoriser tout le livre sans trop de difficulté. Cela leur permet de voir toute la forêt sans se perdre parmi les arbres, ce qui ne peut pas être fait aussi facilement avec un gros livre. De plus, Abdias coule dans le courant dominant de la tradition prophétique israélite, une caractéristique qui n'a pas toujours été reconnue. Ce court livre résume avec élégance bon nombre des grands thèmes prophétiques, tels que le jugement divin contre les ennemis d'Israël, en l'occurrence Edom, le jour de Yahweh, le jour du Seigneur. Nous en avons parlé brièvement, "la Lex talionis comme norme de jugement, comme vous l'avez fait, vous l'aurez fait de même, la métaphore de la coupe de la colère, la théologie de Sion, 'sur le mont Sion sera la délivrance', la possession par Israël de le pays, « Israël possédera son héritage », et la royauté de Yahweh, « le royaume

sera à l'Éternel » à la fin du livre. C'est un ensemble remarquable de thèmes qui sont développés ailleurs plus en détail mais qui traversent les livres prophétiques. Ainsi, le livre sert de résumé concis d'une grande partie du message des prophètes. Il illustre également la nature du discours prophétique. C'est de la poésie et de la prose, c'est des types de discours, comme le jugement, l'accusation, l'avertissement et la promesse, et c'est un style rhétorique. Il illustre particulièrement les oracles contre les nations étrangères, une catégorie qui occupe une grande partie du corpus de ces derniers prophètes, vous avez de nombreuses prophéties dans Isaïe, dans Jérémie, contre les nations païennes, contre l'injuste Israël. Par conséquent, l'attention portée au petit livre d'Abdias devrait s'avérer être une expérience enrichissante pour les étudiants sérieux de la Bible. Je pense donc qu'il résume assez bien ici l'importance de ce livre que, je pense, nous négligeons et ignorons généralement.

Dans Abdias, mon propre commentaire ici, on nous donne également une vue remarquable sur l'avenir dans la courte durée de 21 versets. Des prophéties significatives, un jugement sur Edom. Deux destructions de Jérusalem, qui ne sont pas nommées nommément, mais il me semble que c'est ce qui ressort en 12 à 14, et un avertissement pour l'avenir. La dispersion d'Israël et de Juda est suggérée au verset 20, le retour des Israélites de l'exil et de la domination étendue sur Edom à l'époque des Maccabées et enfin peut-être l'établissement d'un futur royaume messianique de Yahweh en 21, bien que je sois enclin à choisir 21 comme simplement une partie de cet article qui est remplie dans la période intertestamentaire.

## Joël

### A. Auteur et date

Passons maintenant d'Abdias à Joël. Joel, A. est « Auteur et date » et B. est « Contenu ». Donc, nous allons regarder un peu l'auteur et la date. C'est probablement le plus difficile de tous les livres prophétiques à ce jour avec un degré de certitude mais, comme vous le remarquerez sur ce document, il tire son nom de Joël, le fils de Péthuel, que vous trouvez dans 1:1, "Le parole de l'Éternel fut adressée à Joël, fils de Péthuel.

Mais nous ne savons rien d'autre sur l'histoire personnelle de Joël ou de Pethuel à partir du livre lui-même ou de n'importe où ailleurs dans l'Ancien Testament. Donc, en ce qui concerne la date, vous ne pouvez y arriver que par des indications indirectes du livre et des déductions à partir de ces indications indirectes. Pour cette raison, il est difficile d'arriver à une conclusion que tout le monde croit. Il existe deux positions de base. Premièrement, la date post-exilique, après la reconstruction des murs de Jérusalem sous Néhémie, 430 av. J.-C. ou quelque chose de bien plus tard encore. Ou, une date pré-exilique à l'époque du roi Joash 835 av. J.-C. J'ai opté pour cette date pré-exilique mais pas avec un grand degré de dogmatisme. Voyons quels sont les problèmes.

1. Les arguments en faveur de la date post-exilique      Les arguments en faveur de la date post-exilique, a., il est dit que des versets tels que 3: 2b, 3, 5, 6 et 17 n'ont pu être écrits qu'après la destruction de Jérusalem en 586, et donc Joël a prophétisé après cet événement. Maintenant, ces versets, 3: 2b, disent: "Ils ont dispersé mon peuple parmi les nations et ont divisé mon pays." Verset 3, "Ils ont tiré au sort mon peuple, échangé des garçons contre des prostituées, vendu des filles contre du vin." Verset 5 : « Tu as pris mon argent et mon or, et tu as emporté mes plus beaux trésors dans tes temples. » Verset 6, « Tu as vendu le peuple de Juda et de Jérusalem aux Grecs, afin que tu les envoies loin de leur patrie », et 17, « Alors tu sauras que moi, l'Éternel, ton Dieu, j'habite à Sion, ma montagne sainte. . Jérusalem sera sainte, plus jamais les étrangers ne l'envahiront. L'argument est que des déclarations comme celle-ci n'ont pu être écrites qu'après l'exil babylonien de 586 av. En d'autres termes, non seulement après 586, mais aussi après le retour d'exil et le rétablissement du service du temple.

Je ne pense pas qu'il soit si certain que le chapitre 3 présuppose les événements de 586. Il convient de noter qu'il n'y a rien de dit sur la destruction du temple et de la ville. La présence d'étrangers à Jérusalem, le pillage de l'argent et de l'or, la prise de prisonniers auraient pu se produire en relation avec plusieurs de ces incidents, de l'invasion de Shishak à celle des Philistins et des Arabes, à celle de l'époque de Joram. Mais plus important encore, et je pense que c'est vraiment le problème, il est également possible de

prendre la référence en 3 : 2b, comme une référence prophétique à la diaspora actuelle d'Israël qui a commencé avec la destruction de Jérusalem en 70 après JC. entrera en jugement contre eux, concernant mon héritage, mon peuple d'Israël, car ils ont dispersé mon peuple », qui est le « ils » ? C'est «les nations», cela remonte à 3: 1, «En ces jours-là, à l'époque où j'ai détruit les fortunes de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat, et j'entrerai en jugement. contre eux concernant mon héritage, mon peuple d'Israël, car ils ont dispersé mon peuple parmi les nations. Cela pourrait être prophétique, beaucoup le soutiennent. Mais c'est un argument, ces déclarations n'ont pu être écrites qu'après 586.

2, Il y a des arguments du silence Alors b., il y a des arguments du silence. Les arguments du silence ne sont généralement pas très convaincants. Mais 1., la prophétie concerne Juda et Jérusalem », c'est le langage utilisé par exemple dans 3:20, où il est dit « Juda sera habitée pour toujours, Jérusalem, de génération en génération ».

un. Aucune référence explicite dans Joël au Royaume du Nord

Et on prétend qu'il n'y a aucune référence explicite dans Joël au Royaume du Nord. On prétend que si le Royaume du Nord existait encore, on s'attendrait à y faire référence. La conclusion est que le Royaume du Nord avait déjà été détruit. Là où le terme "Israël" est utilisé, ce qu'il est, il doit être compris comme une référence au Royaume de Juda, dans 2 : 27, 3 : 2 et 16, mais comme le souligne EJ Young dans son Introduction à l' *Ancien Testament*, "Il n'y avait dans la prophétie aucune occasion particulière d'utiliser le nom du Royaume du Nord." En d'autres termes, le nom d'Israël appartenait au Royaume du Sud aussi bien qu'au Royaume du Nord ; il n'y a pas de distinction faite entre eux comme vous en trouvez ailleurs parfois, Éphraïm et Juda, le Royaume du Nord, vous ne trouvez pas cela dans Joël. Mais combien pouvez-vous en tirer ?

b. Aucune mention du roi

Un deuxième argument du silence est qu'il n'y a aucune mention du roi. Mais il y a

plusieurs références aux anciens, 1:2, 1:14 et 2:16. Joel, 1: 2 dit: "Écoutez ceci, vous les anciens." Dans 1:14, "Convoquez les anciens et tous les habitants du pays", et 2:16, "Rassemblez le peuple, consacrez l'assemblée, rassemblez les anciens, rassemblez les enfants." Maintenant, il me semble que dans ces deux arguments, aucune distinction n'est faite entre Éphraïm et Juda, aucune référence au roi, ce sont des arguments du silence, et partagent les faiblesses de tous ces arguments. Les prophéties pré-exiliques de Nahum et Habacuc ne mentionnent pas non plus le roi. Les références aux anciens, vous les trouvez dans toutes les périodes de l'histoire d'Israël. De plus, il n'est pas tout à fait clair si ces références sont des références au bureau ou simplement à des hommes plus âgés. Il me semble que si vous regardez 2:16, c'est probablement juste des hommes plus âgés, parce qu'il dit : « Rassemblez les gens, consacrez l'assemblée, rassemblez les anciens », et regardez ce qui suit, « rassemblez les enfants. Ceux qui allaitent, que l'époux sorte de sa chambre, que les prêtres et les ministres. Ce sont juste différentes catégories de personnes, pas nécessairement le bureau. Donc, je ne suis pas sûr que vous puissiez dire que l'absence de mention du roi et le couple de références aux anciens signifient que vous devez placer cela à l'époque où il n'y avait pas de roi.

C. Aucune distinction entre Éphraïm et Juda - soi-disant sections apocalyptiques Un troisième argument, après ces références au chapitre 3 qui présupposaient que 586 s'étaient déjà produits, aucune distinction entre Éphraïm et Juda, et aucune référence à un roi est c., la présence de les sections dites apocalyptiques. Ceci est souligné par certains, bien que, généralement, pas par les évangéliques, mais dans les commentaires traditionnels, vous trouverez cela fortement souligné, comme preuve d'une date tardive. Maintenant, quelles sont certaines des fonctionnalités apocalyptiques ? Le terme « apocalyptique » signifie divulgation ou révélation. Ceci est utilisé dans Apocalypse 1:1, "L'apocalypse de Jean". Il a été emprunté et appliqué à un genre de littérature juive qui a prospéré d'environ 200 av. J.-C. à 100 apr. cela inclurait, par exemple, Ésaïe 24-27 , «l'apocalypse d'Ésaïe», qui est une section d'Ésaïe qui présente des similitudes avec ce qui est qualifié de littérature apocalyptique. Si toute la littérature apocalyptique est en

retard, alors Ésaïe 24-27 est en retard et ce n'est pas d'Ésaïe, et Joël est en retard.

Cependant, je ne pense pas que ce soit aussi simple que cela. Je pense qu'une distinction doit être faite entre ce que vous pourriez appeler la littérature apocalyptique biblique et plus tard non biblique. Il existe une catégorie de littérature apocalyptique non biblique qui a prospéré dans cette période tardive d'environ 200 avant JC à 100 après JC. Le paragraphe suivant est un paragraphe de l' *Introduction à l'Ancien Testament de RK Harrison* , décrivant les caractéristiques de la littérature apocalyptique non biblique ultérieure. Remarquez ce qu'il y dit : "Le matériel visionnaire de Daniel a souvent été décrit en termes d'"apocalypticisme", qui est généralement compris comme étant originaire du zoroastrisme, la religion de l'ancienne Perse, et comprenant une croyance dualiste, cosmique et eschatologique. dans deux puissances cosmiques opposées, Dieu et le malin, et dans deux âges distincts, l'âge actuel, qui est tenu pour être sous le pouvoir du malin, et l'âge futur éternel dans lequel Dieu renversera le pouvoir du mal et règne en maître avec ses élus dans des conditions de justice éternelle. Bien que cette approche ait des points communs avec la pensée de certains auteurs de l'AT, il est important qu'une distinction soit faite entre l'apocalyptique biblique et non biblique », ce qui, je pense, est la question ici, et nous voulons « éviter de lire dans les Écritures canoniques pensaient que cela se produisait dans la littérature apocryphe et pseudépigraphique juive d'une période ultérieure ou que cela était totalement étranger à la pensée du judaïsme. À cet égard, il convient de noter que les prophètes d'Israël ont placé la rédemption finale des élus dans ce monde. Alors que le nouvel ordre qui doit être établi par la venue du royaume divin serait continu avec les séquences mondiales actuelles, il serait différent en ce que la souffrance, la violence et le mal seraient absents de la scène.

Discours sur la littérature apocalyptique et ses caractéristiques Il existe une énorme quantité de littérature sur la littérature apocalyptique. Si vous regardez dans votre bibliographie sous cette rubrique, il y a quelques références si vous voulez approfondir cela. Il y a un volume mentionné ici par Leon Morris sur la littérature apocalyptique. Dans le deuxième paragraphe de Morris sur le document, il souligne que la littérature

apocalyptique est prétendument révélatrice. En d'autres termes, il prétend donner une révélation. C'est pseudonyme, c'est-à-dire qu'on ne sait pas qui sont les vrais écrivains, mais ils relèvent de noms d'emprunt comme Enoch, le Testament de Moïse, 2 Esdras, l'Apocalypse d'Abraham, des écrits de ce genre. Il est donc soi-disant révélateur, pseudonyme et contient beaucoup de symbolisme.

Il note également qu'elle se caractérise par ces quatre concepts dominants : dualisme, pessimisme, déterminisme et passivité éthique. Que veut dire Morris par dualisme, pessimisme, déterminisme et passivité éthique ?

Dualisme : La littérature apocalyptique non biblique tardive exprime un dualisme eschatologique impliquant un contraste marqué entre l'âge présent et l'âge à venir. Le présent et l'avenir étaient perçus comme n'ayant aucun rapport. Pourquoi? Le problème est qu'Israël a reçu et observé la loi de Dieu. Pourquoi, alors, souffrent-ils ? Cela ne peut pas être l'œuvre de Dieu, la seule réponse est que les voies de Dieu sont impénétrables. Il finira par rectifier la situation, mais l'acte rédempteur final n'a aucune incidence sur le présent. L'âge actuel est sous le pouvoir du malin. Ainsi, il y a ce contraste entre l'âge présent, qui est sous le pouvoir du malin, et l'âge à venir.

Pessimisme : La littérature apocalyptique était pessimiste sur les choses. Dieu avait abandonné cet âge à la souffrance et au mal. C'est la seule explication possible du sort actuel des Juifs.

Déterminisme : On met peu l'accent sur un Dieu souverain qui agit dans l'histoire pour réaliser ses desseins ; au contraire, Dieu lui-même attend le passage des temps qu'il a décrété.

Passivité éthique : Comme les écrivains apocalyptiques l'ont vu, le problème à leur époque n'était pas la nécessité d'une repentance nationale. L'exhortation éthique fait défaut, parce qu'il y a une perte du sens du péché. Le problème des apocalyptistes est qu'Israël observe la loi, et est donc juste, et pourtant ils sont autorisés à souffrir. En revanche, les prophètes appellent continuellement Israël à se repentir, à se tourner vers Dieu. Donc, il y a là toute une distinction entre la littérature eschatologique prophétique et cette littérature apocalyptique tardive. Cette littérature apocalyptique tardive implique

ces idées de dualisme, de pessimisme, de déterminisme et de passivité éthique.

Dans cet esprit, il me semble qu'il n'y a aucune raison de classer Joel comme littérature apocalyptique du genre qui justifierait d'utiliser ce type littéraire comme base pour une date tardive. En d'autres termes, cet argument me semble invalide. Tout ce que l'on peut dire, c'est que l'élément eschatologique est prédominant dans le livre de Joël. C'est vrai, et il y a des images dans le livre de Joël, en particulier des images des sauterelles au chapitre 2. Mais ce n'est pas en soi une raison de le dater tardivement, en particulier pour ceux qui acceptent l'authenticité de la petite apocalypse d'Isaïe dans Isaïe 24- 27, qu'il a été écrit au 8<sup>ème</sup> siècle avant JC. Donc, ce sont des arguments pour une date tardive, ce dernier argument sur le caractère apocalyptique du livre vient vraiment plus d'érudits non évangéliques que d'évangéliques. Alors, il vous reste ces références au chapitre 3, l'absence de référence à un roi et l'absence de distinction entre Éphraïm et Juda. Ce ne sont donc pas des arguments solides.

C. La date pré-exilique de Joël a. Les nations mentionnées correspondent aux temps pré-exiliques

Regardons rapidement la date pré-exilique. Ceux qui optent pour une date pré-exilique placent généralement le livre à l'époque de Joas vers 835 av. L'Assyrie et Babylone ne sont pas mentionnées. Ceux qui sont mentionnés sont les Phéniciens, les Philistins, les Egyptiens et les Edomites. Les Philistins au verset 4, les Égyptiens au verset 19 et les Édomites au verset 19. En d'autres termes, les nations ennemies mentionnées au chapitre 3 sont les premiers ennemis pré-exiliques de Juda.

b. L'absence d'un roi et l'importance des prêtres

Point b., l'absence d'un roi et l'importance des prêtres. De nombreuses références aux prêtres peuvent indiquer l'époque où Joas, jeune garçon, régnait sous la régence du grand prêtre. Souvenez-vous, il monta sur le trône alors qu'il était enfant, et le souverain sacrificateur était vraiment l'autorité dirigeante. Bien que, encore une fois, ce soit une inférence, il n'y a aucun lien direct entre une déclaration dans le livre de Joël et cette époque.

c. La position du Livre dans l'Ordre des Petits Prophètes Point c., la position du livre et l'ordre des petits prophètes. Bien que ce ne soit pas un argument décisif, souvenez-vous que nous avons parlé de la commande plus tôt. Ce qui est clair, c'est qu'Aggée, Zacharie et Malachie, les trois derniers, sont post-exiliques. Si c'est post-exilique, pourquoi n'est-il pas mis avec Aggée et Zacharie ? Mais encore une fois, pourquoi l'ordre est-il ainsi ? Il n'y a que ces trois derniers qui semblent avoir un principe chronologique.

L'argument des passages parallèles d'autres prophètes est utilisé pour la datation. Ceux qui essaient d'utiliser cela trouvent des parallèles dans Amos et d'autres prophètes et soutiennent ensuite que Joël est principal, les autres secondaires, mais je pense qu'il est extrêmement difficile d'utiliser cet argument. Comme le dit Driver, "Rien n'est plus difficile (sauf dans des circonstances particulièrement favorables) qu'à partir d'une simple comparaison de passages parallèles pour déterminer de quel côté se trouve la priorité." Donc, je ne pense pas que ce soit un argument solide.

Conclusion : Il n'y a aucune base décisive pour fixer la date de Joël Cela nous amène à une conclusion ; il n'y a aucune base décisive pour fixer la date de Joël. Je ne vois aucune raison urgente de placer le livre à la fin de l'époque post-exilique. Il semble s'adapter à l'époque pré-exilique; Je suggère cela, mais cela ne peut certainement pas être prouvé. Je pense donc que nous la laissons comme une question ouverte. Mais je suis enclin à suggérer la première fois, sous le règne de Joas vers 835 av. J.-C. plutôt que plus tard pendant la période post-exilique.

Cela nous amène à B., "Le contenu du livre" et nous commencerons par cela la prochaine fois.

Transcrit par Caroline Meditz  
 Brut édité par Ted Hildebrandt  
 Montage final par Katie Ells  
 Re-narré par Ted Hildebrandt